« modifications pour git hub »

La démence en chiffres

La maladie d’Alzheimer est la cause la plus courante de démence et serait à l’origine de 60-70% des cas.

On estime dans l’ensemble de la population qu’entre 5 et 8% des personnes âgées de 60 ans et plus sont atteintes de démence à un moment donné. À l'âge de 80 ans, ce pourcentage augmente à concurrence de 20%. Dans de rares cas(4% des malades), la démence survient aussi avant l’âge de 65 ans.

En 2010, La démence touche dans le monde 47,5 millions de personnes, dont un peu plus de la moitié (58%) vivent dans un pays à revenu faible ou intermédiaire. Chaque année, on dénombre 7,7 millions de nouveaux cas. Le nombre total de personnes atteintes de démence devrait atteindre 75,6 millions en 2030 et à 135,5 millions en 2050. Cette hausse est en grande partie due à l’augmentation du nombre de cas de démence dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Un rapport par l'Association Alzheimer américaine (Association de La maladie d'Alzheimer)) estime la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans, la prévalence féminine est d'environ 1/6 ratio hommes de prévalence était de 1/11 .

**Conséquences sociales et économiques**

La démence a des conséquences sociales et économiques importantes en termes de coûts médicaux directs, de dépenses sociales directes et de frais engagés pour les soins informels. En 2010, le coût sociétal total de la démence dans le monde était estimé à 604 milliards de dollars, soit 1% du produit intérieur brut (PIB) mondial ou 0,6% si l’on ne considère que les dépenses directes. Le coût total en pourcentage du PIB variait de 0,24% dans les pays à revenu faible à 1,24% dans les pays à revenu élevé.

Signes et symptômes

La démence touche différemment chaque personne atteinte, selon les effets de la maladie et la personnalité d’origine du patient. Les signes et les symptômes liés à la démence peuvent être classés en 3 stades:

**Stade initial:** le stade initial passe souvent inaperçu, la maladie apparaissant graduellement. Les symptômes courants sont notamment:

* avoir tendance à oublier;
* perdre conscience du temps;
* se perdre dans des endroits familiers.

**Stade intermédiaire:** à mesure que la démence progresse vers le stade intermédiaire, les signes et les symptômes se précisent et deviennent plus visibles. Le malade peut entre autres:

* oublier les événements récents et le nom des gens;
* se perdre à la maison;
* avoir plus de difficulté à communiquer;
* nécessiter de l’aide pour les soins d’hygiène personnelle;
* présenter des changements de comportement, par exemple errer ou répéter les mêmes questions.

**Dernier stade:** le dernier stade de la démence est caractérisé par une dépendance et une inactivité presque totales. Les troubles de la mémoire sont importants et les signes et symptômes physiques deviennent plus évidents. Les symptômes sont notamment:

* perdre conscience du temps et du lieu;
* avoir de la difficulté à reconnaître les proches et les amis;
* nécessiter une aide accrue pour les soins d’hygiène personnelle;
* avoir de la difficulté à marcher;
* présenter des changements de comportement, le patient pouvant aller jusqu’à l’agression.

Traitement et soins

À l’heure actuelle, il n’existe pas de traitement qui permette de guérir de la démence ou d’en modifier l’évolution. De multiples nouveaux traitements sont actuellement testés à différents stades d’essais cliniques.

Cela dit, il est possible de faire beaucoup pour soutenir les personnes atteintes de démence et améliorer leur vie. Les principaux objectifs concernant la prise en charge de la démence sont:

* le diagnostic précoce;
* l’optimisation de la santé physique, de la cognition, de l’activité et du bien-être;
* le dépistage et le traitement des maladies physiques concomitantes;
* la détection et le traitement des symptômes psychologiques et comportementaux;
* la fourniture d'informations et de soutien à long terme aux personnes qui prodiguent les soins.

**Prévenir les risques de fugue**

Atteints de la maladie d'Alzheimer, ils sont ainsi des dizaines chaque année à «fuguer». D'après les statistiques, ils représentent 15 % des disparitions inquiétantes recensées par la police et la gendarmerie. Le taux d'errance des malades d'Alzheimer atteint près de 60 %. Que la déambulation soit motivée par un but ou non, elle concerne 65% des malades hébergés en institution et 36% des patients vivant à leur domicile.

Dès lors, plusieurs gestes sont recommandés par les associations pour diminuer les risques de fugue. Outre le fait de limiter les conditions qui angoissent le malade - notamment veiller à l'éclairage et aux conditions de température dans la pièce, et d'éviter tout changement brutal d'environnement, les activités courtes et variées proposées au patient doivent lui permettre de soulager tout ou partie de ses angoisses et de se dépenser.

Il est préférable de dissimuler tout objet, manteau, clé, qui pourrait susciter l'envie d'aller se promener. De courtes sorties accompagnées diminuent également le risque d'envie d'ailleurs. Toutefois, il est difficile de se prémunir totalement d'une fugue, alors que nombre de patients sont accompagnés au quotidien par un proche, qu'il s'agisse d'un conjoint âgé ou d'un membre de la famille impliqué par ailleurs dans la vie active.

En prévention, il est conseillé de faire porter au malade un vêtement nominatif ou encore un accessoire - bracelet par exemple, permettant de l'identifier rapidement. Et même si le sujet est parfois tabou, avertir le voisinage et les commerces de proximité peuvent mettre fin rapidement à une fugue. Posséder une photo récente en cas de recherches s'avérera utile.